

# Les cleantech, un marché à portée de main

Daniel Zürcher est chef de la section innovation à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Il est chargé de la promotion des technologies vertes au niveau suisse.

**Les cleantech sont très à la mode. Comment expliquer ce succès?**

**Daniel Zürcher:** Avant les cleantech, on parlait de «cleaner production», littéralement «production plus propre». La notion est apparue lors de la Conférence de Rio en 1992. Le terme cleantech en est un dérivé. Mais pour moi, on parle de la même chose, en se focalisant sur le produit, à savoir l'objet qu'on peut toucher et vendre. Au niveau de la production, on regarde comment éviter les déperditions de ressources, comment réduire les déchets et les émanations toxiques, éviter le stand-by de l'outil de production, comment produire de l'énergie sur une base renouvelable, etc. Le discours cleantech est spécialement formaté pour s'adresser aux entrepreneurs; on leur dit que c'est un secteur où il va y avoir de la croissance, des besoins, qu'il faut trouver des solutions, des technologies pour l'environnement. Le fait que l'on ne soit pas dans le domaine comportemental (il faut faire ceci, arrêter de faire cela, etc.) explique sans doute le succès des cleantech.

**Quel rôle peut jouer la Suisse dans ce secteur?**

Il y a un gros gâteau au niveau mondial et des places à prendre. Si on agit avec intelligence et qu'on se positionne rapidement avec les bonnes stratégies, on pourra prendre une bonne part de ce gâteau. Le pays leader dans ce domaine est l'Allemagne, qui est notre voisin direct. C'est notre plus gros concurrent, mais également notre principal partenaire. La Suisse, qui est très bien placée dans les classements internationaux sur l'innovation, la performance environnementale et la compétitivité, a des compétences particulières dans tout ce qui est lié à la très haute qualité, la fiabilité, la longévité et à la précision. En combinant tout ça, on doit réussir à être très bons.

**Et Fribourg, qui a un tissu économique plutôt traditionnel...**

Il n'y a pas de contre-indications. Reste à bien choisir sa niche avec ses produits spécifiques. Et mettre le paquet. Ceux qui vont survivre sont ceux qui seront les meilleurs dans leur domaine. Cette année, le Prix suisse de l'environnement dans la catégorie «innovation technique» a été attribué à Cobiax Technologies, une entreprise active dans le domaine de la construction. Cette société zougnoise a mis au point un procédé simple qui permet de réaliser des dalles en béton incluant des



boules en polyéthylène remplies d'air, ce qui permet une réduction de masse qui peut aller jusqu'à 42% et des réductions de frais en conséquence. Cet exemple montre qu'on peut aussi être innovant dans des secteurs très traditionnels.

## CLEANTECH: 10 PREDICTIONS FOR 2010

Every year the Cleantech Group, a consulting firm based in San Francisco which tracks private investment in green technologies, issues a forecast of the trends that could shape eco-innovation in the industrial sector over the coming year. So, what does the Group think 2010 holds for the world of cleantech? An industry seeking to realise its full potential, a renewed interest of venture capitalists in green investments, a global race for "green supremacy", more astute marketing, new coalitions of key players in the sector, and the emergence of a new science – eco-intelligence – are just some of the Group's predictions. According to Dallas Kachan, managing director of the Cleantech Group and co-author of the report, the clean technology sector can no longer be considered a niche market. It has gone well and truly mainstream.

@ f i [www.cleantech.com](http://www.cleantech.com)

DANIEL ZÜRCHER BELIEVES THAT SWITZERLAND HAS WHAT IT TAKES TO BECOME A CLEANTECH LEADER.

POUR DANIEL ZÜRCHER, LA SUISSE EST BIEN POSITIONNÉE POUR SE FAIRE UNE PLACE DANS LES CLEANTECH.

GEMÄSS DANIEL ZÜRCHER IST DIE SCHWEIZ IM CLEANTECH-BEREICH GUT POSITIONIERT.